Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 90 (1967)

Artikel: A propos de Pierrabot
Autor: Portmann, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88978

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE GÉOLOGIE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

A PROPOS DE PIERRABOT

par

JEAN-PIERRE PORTMANN

Dans son célèbre discours du 24 juillet 1837, devant la Société helvétique des Sciences naturelles, réunie à Neuchâtel, Louis Agassiz fit allusion à Pierrabot [1]. Formulant publiquement les bases de la théorie glaciaire, il mentionna Pierrabot comme preuve de l'ancienne extension des glaciers alpins jusque dans le Jura (PORTMANN 1962).

Ce bloc erratique de plus de 1000 m³, constitué de granite, a été transporté du massif du Mont-Blanc par l'ancien glacier du Rhône qui, lors de sa dernière extension dite würmienne, s'avança jusqu'à Wangen sur l'Aar, au-delà de Soleure, et s'éleva jusqu'à Chaumont. Pierrabot appartient à l'une des lignées de blocs qui ont jalonné les différentes étapes de retrait du glacier rhodanien, il y a 10.000 à 15.000 ans [2].

Ce rocher imposant doit son nom de « pierre crapaud » à sa forme et à sa position faisant penser à un crapaud prêt à sauter (crapaud = bot, en patois neuchâtelois). L'orthographe de ce nom a souvent changé : Pierabot, Pierre-à-bot ; en écrivant « Pierrabot », on suit le vieil usage orthographique qui paraît le plus logique (COURVOISIER 1955, PIERREHUMBERT 1921-1926).

Lors de la 50e session de la Société helvétique des Sciences naturelles à Neuchâtel, du 22 au 24 août 1866, on grava sur le bloc la date du 23 août 1866 [3].

En mai 1898, « la Société neuchâteloise des Sciences naturelles décida d'inscrire sur la Pierre-à-Bot les noms des quatre plus célèbres glacialistes neuchâtelois [4]. » Cette inscription n'est plus lisible de nos

[1] *Actes S.H.S.N.*, 1837 : V-XXXII.
Voir aussi la première mention de la théorie glaciaire par L. AGASSIZ, le 1er mars 1837. *Mém. Soc. Sci. nat. de Neuchâtel*, 2, 1839 : 13.

[2] *Rameau de Sapin*, 1866, 1 : 20.
Dimensions de Pierrabot : 16,2 m × 6,5 m ; hauteur 13 m ; volume 1370 m³.

[3] *Actes S.H.S.N.*, 1866 : XX. C'est au cours de la 50e session, à Neuchâtel, qu'on visita à Chanélaz un bloc erratique portant les noms de : Saussure, Hugi, Venetz, de Charpentier, Agassiz, Guyot, Escher de la Linth, Dollfuss-Ausset, Tyndall, des frères Schlagintweit.
Voir aussi : VOUGA, Ch. — (1866). *Bull. Soc. Sci. nat. de Neuchâtel.* 7 : 253. *Rameau de Sapin* 10, octobre 1875 : 11-12.

[4] *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 56, 1931 : 59.

jours ; quelques lettres seulement sont discernables sur la face sud du bloc. Néanmoins, il est possible de déchiffrer l'inscription, à la loupe, sur la photographie de Pierrabot, parue dans le dictionnaire géographique de la Suisse (t. 3, p. 673) et de lire : « A la mémoire de Louis Agassiz, Arnold Guyot, Edouard Desor, Léon DuPasquier pour leurs travaux sur le terrain glaciaire ».

En 1966, un siècle après la 50e session de la Société helvétique des Sciences naturelles à Neuchâtel, qui fut marquée par le « Premier Congrès international de paléoethnologie » (préhistoire), un siècle après l'inauguration de la deuxième Académie (PORTMANN 1966), la Société neuchâteloise des Sciences naturelles a eu le plaisir de faire apposer une plaque commémorative à Pierrabot. Elle fut aidée par le Kiwanis Club de Neuchâtel, qui paya la plaque, et par la Société neuchâteloise de Géographie, la Société d'Histoire et d'Archéologie du canton de Neuchâtel, la Section neuchâteloise du Club alpin et la Section Chaumont du Club jurassien [1]. L'inscription est la suivante :

« A LA MEMOIRE DE LOUIS AGASSIZ, ARNOLD GUYOT, EDOUARD DESOR, LEON DUPASQUIER, PIONNIERS DE LA GLACIOLOGIE ET DE LA GEOLOGIE DU QUATERNAIRE PIERRABOT (PIERRE CRAPAUD) BLOC ERRATIQUE PROVENANT DU MASSIF DU MONT-BLANC TRANSPORTE PAR L'ANCIEN GLACIER DU RHONE / 1966. »

BIBLIOGRAPHIE

COURVOISIER, J. — (1955). Monuments d'art et d'histoire de Neuchâtel. T. 1 [Pierrabot : p. 401].

PIERREHUMBERT, W. — (1921-1926). Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand [p. 670 : Bot].

PORTMANN, J.-P. — (1962). Louis Agassiz, pionnier de la glaciologie. *Annales Guébhard* : 239-249, 1 fig.

— (1966). Notice historique de géologie neuchâteloise. *Ecl. Geol. Helv.* 59 (1) : 5-19, 2 fig.

---

[1] Cette plaque en bronze patiné fut coulée dans la fonderie Reussner et Donzé à Fleurier ; son prix fut de Fr. 1087.80.